

# Bicentenaire du Muséum National d'Histoire Naturelle



Dessiné et gravé en taille-douce  
par Jacques Jubert

Impression mixte offset - taille-douce

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 5 juin 1993  
à Paris

Vente générale le 7 juin 1993

Quand Louis XIII créa en 1635 le "Jardin royal des plantes médicinales", nul ne soupçonnait, à l'époque, l'extraordinaire extension qu'il allait connaître. Son but était alors de permettre aux étudiants en médecine et en pharmacie de compléter leurs connaissances théoriques par des études pratiques sur les plantes. Avec Buffon, qui règne sur ses destinées de 1739 à 1788, le Jardin du roi développe l'étude des sciences naturelles, de la chimie et de la physique. Devenu Muséum en 1793, cet établissement enrichit ses collections à l'époque révolutionnaire. De nouvelles chaires sont créées ainsi qu'une bibliothèque. En 1794, une ménagerie se constitue.

Dans les premières années du XIX<sup>e</sup> siècle, la recherche au sein du Muséum fera encore

de prodigieux progrès avec Geoffroy Saint-Hilaire, Cuvier, Lamarck et bien d'autres encore. Le musée de l'Homme, héritier du musée d'Ethnographie du Trocadéro, est rattaché au Muséum en 1937. A la même époque, le Muséum inaugure le Parc zoologique aux portes de Paris.

Cet établissement, placé sous la double tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et du ministère de l'Environnement, est chargé d'une triple mission : la conservation du patrimoine naturel, la recherche fondamentale et la diffusion des connaissances dans le domaine des sciences de la nature et des sciences de l'Homme. Il est, avec ses collections naturalistes et ethnologiques, l'un des plus riches du monde. Il possède entre autres 60 millions d'insectes,

9,5 millions de spécimens de plantes en herbier, 2 millions de pièces paléontologiques, 200 000 minéraux, ainsi que des serres, des jardins, un arboretum, des parcs animaliers. Il inaugurera, en 1994, le premier musée de l'Évolution du monde.

Le Muséum fête aujourd'hui son bicentenaire : le bonnet phrygien figurant sur le sceau dessiné par Gérard Van Spaendonck, dernier des peintres ordinaires du Roy en 1793, est là pour nous le rappeler. Les règnes animal, végétal et minéral y sont également symbolisés par les abeilles, le serpent et la coquille Saint-Jacques, la vigne et le blé, et les cristaux.